

# Dossier étoiles : l'énigme de l'étoile des Rois mages

Autor(en): **Dessibourg, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 55

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-554022>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# L'énigme de l'étoile des Rois mages

La nature de l'étoile qui conduisit les Rois mages à Bethléem pourrait être expliquée scientifiquement.

PAR OLIVIER DESSIBOURG  
PHOTO KEYSTONE

**E**st-ce un miracle? Une légende? Ou un événement astronomique? Réelle ou non, l'étoile qui aurait guidé les Rois mages vers le lieu de naissance du Christ suscite depuis des siècles les interprétations les plus diverses. D'après l'évocation qu'en fait Matthieu dans son Evangile, cet objet céleste aurait été unique et nouveau, et serait apparu à deux reprises au moins (pour annoncer aux Mages un événement, puis pour leur indiquer le chemin).

Les tentatives d'explication scientifiques furent ensuite presque aussi nombreuses que les étoiles... Était-ce une comète? Non, car les comètes, en ce temps-là, étaient affublées d'une connotation diabolique. Une météorite? Peu probable: elles sont trop fugaces. Et une étoile qui explose (supernova)? Bonne idée, mais aucune observation de ce type datant de cette époque n'a été relatée.

Les astronomes ont alors tenté de concrétiser une autre supposition, la conjonction planétaire: vues depuis la terre, deux planètes se retrouvent si proches dans le ciel qu'elles semblent ne former plus qu'un seul point brillant. Ce point ayant été remarqué plusieurs fois par les Mages, cette conjonction devait même être multiple, c'est-à-dire se répéter dans un bref intervalle de temps.

Ainsi, dater un tel événement pour expliquer l'«étoile» des Mages, qui serait donc d'ordre planétaire plutôt qu'astral, reviendrait à dater la naissance du Christ. Selon les écrits et l'acceptation historique, celle-ci serait antérieure au décès du roi Hérode, mort en l'an 4 av. J.-C., selon l'acceptation historique. Restait à trouver une conjonction «contemporaine». Kepler y parvint en 1606. Il détermina qu'une triple conjonction de Jupiter et Saturne, phénomène rare, eut lieu les 12 avril, 3 octobre et

4 décembre de l'an... 7 avant notre ère. Pourtant, bien que très proches, les planètes sont toujours restées assez distantes pour ne pas former qu'un seul point. Malgré cela, l'événement pouvait avoir une grande signification pour les astronomes de l'époque, comme les Mages, car Jupiter était la planète des rois et Saturne la protectrice des juifs. Intéressant, certes.

Mais ce n'était là qu'un pâle brouillon de ce qui allait se passer entre l'an 3 et l'an 2 av. J.-C. En 18 mois, une série impressionnante de conjonctions eut lieu, dont une triple entre Jupiter et Vénus. Cette fois, les planètes semblaient si proches qu'il était impossible de les distinguer à l'œil nu! Détail gênant, toutefois: on se trouvait bien en l'an 3 ou 2 av. J.-C., et Hérode était mort en l'an 4 av. J.-C... Les doutes réapparaissaient. Jusqu'à ce que la polémique soit relancée par une récente analyse des écrits d'un historien juif, Flavius Josèphe, qui, au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, a raconté la mort d'Hérode et la naissance de Jésus. Les chercheurs ont ainsi trouvé qu'en 1544, une erreur de transcription du manuscrit avait fait mourir Hérode en l'an 4, et non en l'an 1 av. J.-C., comme c'était écrit dans le récit original de F. Josèphe. La triple conjonction, et la naissance du Christ, auraient donc bien pu avoir lieu en l'an 3 ou 2 av. J.-C. Et tout le monde d'être content.

Ou presque. En 1999, un astronome américain, insatisfait, a proposé sa théorie: selon lui, la Lune serait venue occulter temporairement Jupiter. Les Mages auraient alors cru voir une nouvelle étoile dans l'éclat de la planète réapparaissant. Bref, il ne se passe pas une décennie sans qu'écloso une nouvelle théorie. Sans oublier les deux premières hypothèses: que toute cette histoire n'ait été ajoutée au récit de la Nativité qu'après les faits, ou que l'on soit en présence... d'une simple légende. ■